

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	68 (1996)
Heft:	6
Artikel:	Retour aux sources
Autor:	Giuliani, Jean-Pierre
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-129493

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RETOUR AUX SOURCES

C

Comment donc résoudre la question du logement? en établissant un équilibre économique entre l'offre et la demande? ce n'est pas une solution puisque le problème se repose sans cesse. Pourtant, si l'on tient compte aujourd'hui des milliers de logements «vidés» par la crise économique, en utilisant rationnellement ces locaux vacants, on pourrait remédier sans délai au problème du logement. C'est bien la preuve que la «solution libéraliste» de la question du logement a fait faillite.

Au XVIII^e s. nous sommes entrés dans l'ère industrielle, celle dite du progrès; le point de repère de cette nouvelle civilisation, c'est l'invention de James Watt (1), la machine à vapeur, ce qui permet l'extraction du charbon et de la pleine exploitation de l'industrie textile.

AVÈNEMENT DE L'INDUSTRIALISME

Au XIX^e s. le navire à vapeur de Robert Fulton (2) (1806) abaissa considérablement le coût des transports; sur terre George Stephenson (3) (1825), inventeur du chemin de fer créait la plus grande révolution en matière de transports. Les coûts, une nouvelle fois, subissaient un abaissement spectaculaire, six fois moins qu'un transport par diligence. Dès lors, la demande de fer développa la métallurgie. Henry Bessemer (4) (1861), grâce au convertisseur, mit au point «la recette de l'acier», véritable symbole par la suite de l'industrialisation. Voies ferrées, flotte maritime, exploitation sidérurgique, vont marquer notre civilisation du sceau de la révolution.

Par la suite: la découverte de l'électricité, du pétrole, le succès de la chimie annoncent une deuxième phase révolutionnaire.

Z. Gramme (5) (1872) invente la dynamo, T. Edison (7) (1881) met au point l'ampoule électrique. A. Bergès (6) (1889) a l'idée d'utiliser la force de l'eau pour produire de l'électricité. Grâce au téléphone et au télégraphe, découverte de A. Bell (8) (1876) et la T.S.F., conception de E. Branly (9) (1890) et G. Marconi (10) (1901), la communication rapide et à longue distance est réalité. L'extraction du pétrole (1860) aux U.S.A. et en Russie coïncide avec le développement du moteur à explosion et de l'automobile dont deux millions de véhicules circulent (1910). Le moteur Diesel (11) (1900) est destiné aux grosses machines. L'industrie de l'aluminium, grâce à l'électricité, connaît un grand essor.

L'automobile se substitue au chemin de fer vers 1890, de même l'électricité se substitue à la houille dès 1900 et l'énergie pétrolière «explose» parallèlement. Dès 1925, le gaz naturel est présent. La production d'énergie se déplace de la vieille Europe vers l'Amérique du Nord, puis vers l'Amérique Latine, le Moyen-Orient et le Tiers-Monde.

Dès 1910, l'industrie entraîne de profonds changements dans les transports, tant dans le chemin de fer que dans la marine marchande; le camion concurrence le rail, mais l'usage de l'avion détrône tous les autres moyens de transport.

L'acier est cependant toujours le symbole de l'industrialisation mais il est battu en brèche par des métaux non ferreux: l'aluminium, le cuivre, le plomb, le zinc et aussi le nickel, le chrome, le tungstène, le manganèse. L'industrie chimique progresse sensiblement: acide sulfurique, superphosphate, soude caustique, ammoniac, carbure de calcium, colorants, fibres synthétiques, matières plastiques pénètrent le marché et sont indispensables pour de multiples activités.

C'est avec le celluloïd (1868) que l'on inaugure l'ère des matières plastiques, suivi par la bakélite (1909), le chlorure de polyvinyle (1936) dont on

tire des revêtements de sols ou des tuyaux isolants; les polystyrènes, polyesters et silicones (1941-43) fournissent les emballages. Le tergal tend de plus en plus à remplacer les métaux, le bois, le verre, les textiles naturels (coton, laine, soie).

LE NUCLÉAIRE, MAIS...

La prépondérance de l'industrie a pour conséquence immédiate des facteurs notamment quantitatifs, d'ordre démographique en prise directe sur l'urbanisation.

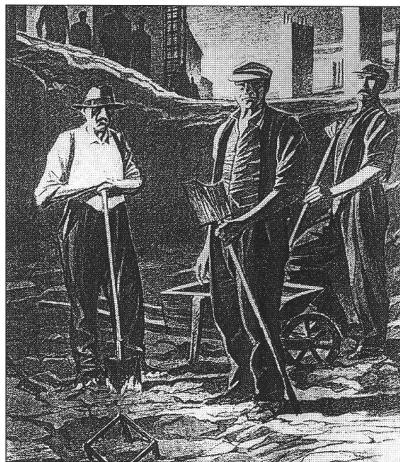
L'industrialisation de l'Occident s'accompagne de la plus extraordinaire explosion démographique que l'humanité aie jamais connue depuis la préhistoire. Aujourd'hui, la croissance de la population dans les villes industrialisées est exponentielle. Si la ville n'est pas l'œuvre de l'industrie, il n'en reste pas moins que la fonction de circulation en particulier est le fruit indiscutables de l'industrialisation.

L'intervention de l'homme n'a pas toujours été sans périls; la notion de progrès n'exclut pas le risque. L'énergie nucléaire, en 1945, fait prendre conscience à l'humanité qu'elle est entrée dans une ère nouvelle. Après la fission de l'atome, suite aux recherches du physicien E. Fermi (12) qui construisit la première pile à uranium à Chicago (1942) et participa, avec quelques initiés, à la réalisation de la première bombe atomique, ce fut politiquement et économiquement une véritable révolution. L'énergie nucléaire élabora un monde nouveau. C'est une énergie bon marché. Mais c'est encore un réel danger. La menace nucléaire est sérieuse puisqu'une explosion dégage une radioactivité mortelle et peut modifier les conditions de vie sur notre planète. Et donc aussi nos conditions d'habiter (abris).

En 1948, N. Wiener (13), mathématicien, jette les bases d'une science nouvelle: la cybernétique. Elle couvre tous les phénomènes qui mettent en jeu le traitement de l'information.

Pour y parvenir, il a fallu créer des machines analogues au système nerveux. Ces machines sont des automates capables de mettre en œuvre un programme, ce sont de véritables systèmes artificiels dotés de capacités neurobiologiques et régulés comme un cerveau humain : les robots.

Dès lors, la tâche de l'homme peut être allégée par l'informatique (Ph. Dreyfus (14), 1962), qui est précisément la science qui traite rationnellement, au moyen de machines automatiques, les ordinateurs (dès le XVIII^e s.) – outils aujourd'hui électroniques – des connaissances humaines et des communications aussi bien dans les domaines techniques, économiques, sociaux.



Urbicande : l'équipe des terrassiers...
Extrait de « Le Guide des Cités » Schniten et Peeters – Editions Casterman, 1996.

RÉNOVER LA POLITIQUE DU LOGEMENT COOPÉRATIF

Face à ces progrès technologiques, le comportement de l'homme sur le plan psycho-social s'est modifié. Son genre et son cadre de vie ont évolué, son art de vivre a ainsi touché l'habitat. Si les modes de productivité ont aliéné la liberté de l'homme dans une société où l'économique est réducteur des valeurs humaines, certains concepts idéologiques tendent à respecter la dignité de l'homme et les principes d'égalité et de justice. Parmi ceux-ci, le mouvement coopératif. Il ne rejette pas l'idée de progrès ; il l'intègre dans la notion d'équité. Le progressisme est porteur de liberté, il s'identifie à la dignité de chacun. C'est ce qu'ont voulu les pionniers de Rochdale, près de Manchester (1844) et, un peu plus tard (1863), le fondateur de l'Association générale des ouvriers allemands F. Lassalle (15). Dès la fin du XVIII^e s. le problème du

logement a pris un caractère politico-social. L'industrialisation a entraîné l'augmentation du revenu des classes laborieuses et l'amélioration des conditions d'hygiène dans les villes, d'où un taux de mortalité abaissé et un accroissement rapide des populations. Mais l'industrialisation a, dans sa première phase, développé une classe sociale : le prolétariat. Cette condition n'a jamais été résorbée malgré des améliorations notoires.

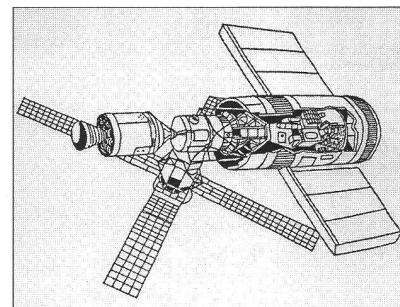
Dans de nombreux pays, scandinaves en particulier, où les ouvriers sont syndiqués à cent pour cent, ceux-ci ont pu exercer une influence sur la législation en matière de logement et de construction et, par la suite, sur les loyers. Un coût de loyer bon marché permet d'augmenter la productivité générale, la possibilité de consommer et assurer une vie familiale ordonnée. Ce n'est pas le cas en Suisse où les loyers sont d'un coût disproportionné par rapport aux salaires moyens. Aujourd'hui, en pleine crise économique, cette disparité s'accentue.

Etant donné la désaffection qui se produit petit à petit dans le secteur privé à l'égard des investissements dans la construction d'habitats d'intérêt social, il faut créer des sociétés à but non lucratif, répondant à des nécessités évidentes qui s'organiseraient parallèlement aux propositions suivantes et en fonction des éléments ci-dessous :

– ne serait-il pas, en effet, opportun de créer des coopératives de production et de construction dont les membres seraient recrutés parmi les

innombrables chômeurs du bâtiment, leurs indemnités de chômage deviendraient alors productrices ?

– avec l'aide de banques coopératives ou similaires, de coopératives d'habitation, de caisses de pension, de syndicats, de nombreuses surfaces de



Le développement des moyens de communication a remis en cause les fondements de la civilisation.

Extrait de « Villes du passé, villes du futur » J. Belmont – Editions du Moniteur.

planchers vacants pourraient être acquises et aménagées en logements à loyers modérés ?

Subsidiairement, ce type d'organisation pourrait attirer architectes et ingénieurs. L'ensemble ainsi constitué serait une alternative compétitive et concurrentielle à l'entreprise générale et autres dérivés imaginés pour le seul profit. Objectif : obtenir à des fins démocratiques, le contrôle économique grâce au travail coopératif dans l'une des branches principales de l'économie : la construction.

Jean-Pierre Giuliani

RÉFÉRENCES

- (1) James Watt (1736-1819) C'est en 1783 qu'il met au point la machine à vapeur. Il construit plus de 500 machines pour l'industrie.
- (2) Robert Fulton (1765-1815) réalise le premier sous-marin (1796) et construit des bateaux à vapeur.
- (3) George Stephenson (1781-1848) constructeur de locomotives à vapeur en Angleterre. En 1825 il met en circulation le premier train de voyageurs à circuler à 20 km/h.
- (4) Henry Bessemer (1813-1898) découvre le convertisseur en 1856, ce qui permet de produire de grands tonnages d'acier (élimination du carbone et du silicium de la fonte).
- (5) Zenobe Gramme (1826-1901) inventeur de la dynamo. A l'origine, ouvrier menuisier.
- (6) A. Bergès précurseur de l'énergie hydraulique et des barrages d'accumulation d'eau pour exploiter cette force et la transformer en électricité.
- (7) Thomas Edison (1847-1931) autodidacte. Met au point la lampe à incandescence, le phonographe. Il est à l'origine du cinématographe.
- (8) Alexandre Graham Bell (1847-1922) invente le téléphone.
- (9) Edouard Branly (1844-1940) docteur ès sciences, docteur en médecine, précurseur des ondes radio et de la TSF.
- (10) Guglielmo Marconi (1874-1937) physicien et Prix Nobel. Premières liaisons par ondes hertziennes. Inventeur de la TSF.
- (11) Rudolf Diesel (1858-1913) ingénieur frigoriste, étudie le moteur à ammoniac, met au point le moteur à explosion en 1896. Le premier camion Diesel circule en 1924.
- (12) Enrico Fermi (1901-1954) physicien nucléaire. Prix Nobel de physique en 1938. En 1942, à Chicago, il maîtrise la fusion de l'atome et fait partie de la Commission pour la construction de la première bombe atomique (1945).
- (13) Norbert Wiener (1894-1964) mathématicien, philosophe et biologiste. Père de la cybernétique, la théorie de la communication et du langage informatique.
- (14) Philippe Dreyfus est à l'origine de la science informatique (1962) et des ordinateurs.
- (15) Ferdinand Lassalle (1825-1864) né à Breslau. Universitaire influencé par Hegel et Fichte, est venu matériellement à l'aide de Marx. En 1862, a développé son « programme ouvrier », il fonde le premier parti socialiste d'Europe. Père des coopératives de production allemandes (1863).

J-P G